

Chemin de la Croix

Tiré de la Sainte Écriture

Scrutamini Scripturas,
quia vos putatis in ipsis
vitam æternam habere :
et illæ sunt quæ testimo-
nium perhibent de me.

(Joan V. 39)



TOURS

Imprimerie et Lithographie JULIOT

1875

Chemin de la Croix

Tiro de la Sainte Ecriture

Scilicet in scriptura
quia vos dicite in ista
etiam scriptura habere
et illa sunt que testantur
quod presbiter de me.

1600. 7. 20.



249121

TO THE
PROVIDENT OF THE LIBRARY
1600

Chemin de la Croix

I

Jésus est condamné à mort.

Je suis tombé dans un abîme ténébreux, où je ne trouve point de fond. (Ps. LXVIII.)

Ceux qui me haïssent sans motif sont plus nombreux que les cheveux de ma tête. (Ibid.)

Mes ennemis m'ont menacé, et ceux qui épiaient mes démarches ont concerté les moyens de me perdre.

Dieu l'a abandonné, ont-ils dit : poursuivez-le, saisissez-le, car il n'y a plus personne pour le défendre.

(Ps. LXX.)

Les juges assis sur leurs tribunaux parleront contre moi. (Ps. LXVIII)

Des témoins d'iniquité se sont élevés contre moi, et l'iniquité a menti contre elle-même. (Ps. XXVI.)

Il demeurera dans le silence sans ouvrir la bouche, comme un agneau est muet devant celui qui le tond.

(Is. LIII.)

Il tendra la joue à celui qui le frappera, il se rassasiera d'opprobres.

(Thren. III.)

II

Jésus est chargé de sa Croix.

Nous nous étions tous égarés comme des brebis errantes, chacun s'était détourné pour suivre sa propre voie, et Dieu l'a chargé de l'iniquité de nous tous. (Is. LIII.)

Il a été offert parce que lui-même l'a voulu, et il n'a point ouvert la bouche. (Ibid.)

Il sera mené à la mort comme une brebis que l'on va égorger. (Ibid.)

Des taureaux furieux m'ont environné, ils m'ont investi de toutes parts. (Ps. XXI.)

Mes ennemis ont ouvert contre
moi une bouche avide de sang,
comme le lion qui déchire et qui
rugit. (Ibid.)

Quoiqu'il n'ait pas commis l'ini-
quité, et quo qu'il n'ait pas
mais été sur ses lèvres, le Seigneur
a voulu le briser dans son in-
finité. (Ibid.)

Il a pris véritablement sur lui
nos infirmités, et il s'est chargé de
nos douleurs. (Ibid.)

Nous l'avons considéré comme un
lépreux, comme un homme frappé
de Dieu et humilié. Et cependant
c'est pour nos iniquités qu'il a été
frappé, c'est pour nos crimes qu'il a
été brisé. (Ibid.)

III

Jésus tombe pour la 1^{re} fois.

Quoiqu'il n'ait pas commis l'iniquité, et que le mensonge n'ait jamais été sur ses lèvres, le Seigneur a voulu le briser dans son infirmité. (Is. LIII.)

Il a pris véritablement sur lui nos infirmités, et il s'est chargé de nos douleurs. (Ibid.)

Nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié. Et cependant c'est pour nos iniquités qu'il a été frappé, c'est pour nos crimes qu'il a été brisé. (Ibid.)

Je vois ma misère et ma pauvreté, Dieu me la faisant sentir par les verges de sa colère. (Thren. i.)

Il m'a enfermé de tous côtés, afin que je ne puisse échapper, il a resserré mes liens. (Ibid.)

O vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne ?
(Thren. i.)

Ma douleur est au-dessus de toute douleur, mon cœur est tout languissant au dedans de moi. (Ibid. viii.)

Mes yeux se sont affaiblis à force de verser des larmes, le trouble a saisi mes entrailles. (Thren. ii.)

Jésus rencontre sa sainte Mère.

Il m'a enfermé de tous côtés,
 afin que je ne puisse échapper, il a
 resserré mes liens. (ibid.)

O vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne ?

(Thren. I.)

Ma douleur est au-dessus de toute douleur, mon cœur est tout languissant au-dedans de moi. (Jéré. viii.)

Mes yeux se sont affaiblis à force de verser des larmes, le trouble a saisi mes entrailles. (Thren. ii.)

Mon Bien-Aimé est pour moi un
bouquet de myrrhe. (Cant. 1.)

Simon le Cyrenéen aide Jésus
à porter sa Croix.

Ceux qui ~~ont point~~ point en
peine de me connaître ont des

J'ai regardé autour de moi, et je
n'ai vu personne pour m'aider : j'ai
cherché et je n'ai point trouvé de

secours. (Is. LXIII.)

J'ai désiré, mais en vain, quel-
qu'un qui compatît à mes maux ;

j'ai cherché un consolateur, et je

n'en ai point trouvé. (Ps. LXXVI.)

Il est sans beauté et sans éclat,

nous l'avons vu, il n'avait rien qui

attirât les regards, et nous l'avons

méconnu. (Is. LIII.)

Simon le Cyrénééen aide Jésus à porter sa Croix.

J'ai regardé autour de moi, et je
n'ai vu personne pour m'aider : j'ai
cherché et je n'ai point trouvé de
secours. (Is. LXIII.)

J'ai désiré, mais en vain, quel-
qu'un qui compatît à mes maux ;
j'ai cherché un consolateur, et je
n'en ai point trouvé. (Ps. LXVIII.)

Il est sans beauté et sans éclat,
nous l'avons vu, il n'avait rien qui
attirât les regards, et nous l'avons
méconnu. (Is. LIII.)

Il nous a paru méprisable, le dernier des hommes, un homme de douleurs, et qui sait ce que c'est que souffrir. (Ibid.)

Ceux qui ne se mettaient point en peine de me connaître sont venus vers moi, et ceux qui ne me cherchaient point m'ont trouvé. (Is. LXV.)

La sagesse est un arbre de vie pour ceux qui l'embrassent, et heureux celui qui se tient fortement uni à elle. (Prov. III.)

Le visage de Jésus est essuyé

par Véronique

J'ai abandonné mon corps à ceux
qui me frappaient, et mes joues à
ceux qui m'outrageaient. (Is. L.)

Je n'ai point détourné mon vi-
sage de ceux qui me couvraient d'in-
jures et de crachats. (Ibid.)

Son visage était comme caché, il
paraissait méprisable. (Is. LIII.)

Que je ne sois point un sujet de
confusion pour ceux qui vous cher-
chent, Dieu d'Israël;

Car c'est pour l'amour de vous
que je souffre ces opprobres, et que
l'ignominie a couvert mon visage.

(Ps. LXXVIII.)

Mes injustes persécuteurs se sont
fortifiés contre moi, et j'ai payé ce
que je ne devais pas. (Ps. LXXVIII.)

Le zèle de votre maison m'a dé-
voré, et toutes les injures de ceux
qui vous outragent sont retombées
sur moi. (Ibid.)

VII

Jésus tombe pour la 2^e fois.

Le châtime^{nt} qui devait nous procurer la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures. (Is. LIII.)

Mes injustes persécuteurs se sont fortifiés contre moi, et j'ai payé ce que je ne devais pas. (Ps. LXVIII.)

Le zèle de votre maison m'a dévoré, et toutes les injures de ceux qui vous outragent sont retombées sur moi. (Ibid.)

Ils ont persécuté celui que vous
avez frappé, et ajouté à la douleur
de mes blessures. (Ibid.)

Mon âme est rassasiée de maux,
et j'éprouve les angoisses de la
mort. (Ps. LXXXVII.)

Dites à la fille de Sion : Voici
votre Sauveur, qui vient portant
avec lui sa récompense. (Is. LIII.)

Quel est celui qui vient d'Édom,
qui arrive de Bors, vêtu d'une
robe teinte de sang? (Ibid.)

Ce vêtement relève sa beauté, sa
force éclate dans sa démarche. (Ibid.)

C'est moi qui annonce la justice,
et qui suis puissant pour sauver.
(Ibid.)

VIII

Jésus rencontre les femmes de Jérusalem.

Dites à la fille de Sion : Voici
votre Sauveur, qui vient portant
avec lui sa récompense. (Is. LXII.)

Quel est celui qui vient d'Édom,
qui arrive de Bosra, vêtu d'une
robe teinte de sang ? (Ibid.)

Ce vêtement relève sa beauté, sa
force éclate dans sa démarche. (Ibid.)

C'est moi qui annonce la justice,
et qui suis puissant pour sauver.

(Ibid.)

L'iniquité de la fille de mon peuple a surpassé celle de Sodome, qui fut renversée en un instant, sans que la main des hommes ait eu part à sa ruine. (Thren. iv.)

Le sacrifice qui plaît à Dieu est une âme brisée de douleur. (Ps. lxxv.)

Elles m'ont environné tout le jour comme des torrents, elles m'ont pressé de toutes parts. (Ibid.)

Mes forces ont été brisées, et j'ai penché vers le tombeau. (Ps. cxi.)

Il ne me reste aucune issue pour fuir, et nul ne songe à défendre ma vie. (Ps. cxi.)

Jésus tombe pour la 3^e fois.

Les fléaux de votre colère sont tombés sur moi, les terreurs de votre justice m'ont troublé. (Ps. LXXXVII)

Elles m'ont environné tout le jour comme des torrents, elles m'ont pressé de toutes parts. (Ibid.)

Mes forces ont été brisées, et j'ai penché vers le tombeau. (Ps. CXL.)

Il ne me reste aucune issue pour fuir, et nul ne songe à défendre ma vie. (Ps. CXLI.)

Mon cœur a défailli au-dedans de
moi comme de la cire qui se fond.

(Ps. xxi.)

Les douleurs de la mort m'ont
environné. (Ps. cxiv.)

Vous avez éloigné de moi ceux
qui me connaissent, et j'ai été
pour eux un objet d'abomination.

J'ai été livré à mes persécuteurs,
et je suis demeuré en leur pouvoir :
mes yeux ont été abattus par la
douleur. (Ibid.)

X

Jésus dépourvu de ses vêtements.

Votre colère s'est appesantie sur moi, tous les flots ont passé sur ma tête. (Ps. LXXXVII.)

Vous avez éloigné de moi ceux qui me connaissaient, et j'ai été pour eux un objet d'abomination. (Ibid.)

J'ai été livré à mes persécuteurs, et je suis demeuré en leur pouvoir : mes yeux ont été abattus par la douleur. (Ibid.)

Le moment de la tribulation approche, et il n'y a personne pour me secourir. (Ps. xxi.)

Vous connaissez les opprobres dont ils m'ont chargé, ma confusion et ma honte. (Ps. lxxviii.)

Que ceux qui espèrent en vous ne rougissent pas de moi, Seigneur, Dieu des armées. (Ibid.)

Retirez-moi de la fange, afin que je n'y reste pas enfoncé. (Ibid.)

Ils ont pris plaisir à me conspuer en cet état; ils ont partagé mes vêtements entre eux, et tiré ma robe au sort. (Ibid.)

Jésus est attaché à la Croix

Des chiens affamés se sont jetés
sur moi ; les méchants se sont li-
gués contre moi. (Ps. xxi.)

Ils ont percé mes pieds et mes
mains, ils ont compté tous mes os.
(Ibid.)

Ils ont pris plaisir à me consi-
dérer en cet état ; ils ont partagé
mes vêtements entre eux, et tiré ma
robe au sort. (Ibid.)

Vous avez écarté de moi mes amis
et mes proches, et ceux qui me
connaissaient ont fui loin de ma
misère. (Ps. LXXXVII.)

Tous ceux qui me persécutent sont
sous vos yeux; mon cœur n'attend
plus que des outrages et des dou-
leurs. (Ps. LXXXVIII.)

Jésus meurt sur la Croix

Pour moi, je suis un ver de terre,
et non pas un homme ; je suis l'op-
probre des hommes et le rebut du
peuple. (Ps. xxi.)

J'ai étendu mes mains pendant
tout le jour vers un peuple incré-
dule... (Is. lxxv.)

Tous ceux qui m'ont vu m'ont
insulté ; ils ont dit en secouant la
tête :

Il a mis sa confiance dans le Seigneur, que le Seigneur le délivre, qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime. (Ps. xxi.)

Ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre. (Ps. lxxviii.)

Mon Dieu, mon Dieu, jetez les yeux sur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné? (Ps. xxi.)

Je remets mon âme entre vos mains. (Ps. xxx.)

Qui peut connaître, Dieu terrible, la puissance de votre colère? qui peut vous craindre assez pour mesurer l'étendue de vos vengeances?

(Ps. lxxxix.)

XIII

Jésus est détaché de la Croix.

Il a été condamné et il est mort
au milieu des tourments : qui
pourra raconter sa génération?

(Is. LIII.)

Il a été retranché de la terre des
vivants ; je l'ai frappé à cause des
crimes de mon peuple. (Ibid.)

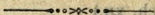
Il donnera aux impies la garde
de son tombeau, et il confiera son
corps à un homme riche. (Ibid.)

Depuis la plante des pieds jus-
qu'au sommet de la tête, il n'y a
rien de sain en lui. (Is. I.)

Ils jetteront les yeux sur moi
qu'ils auront percé de plaies, et ils
pleureront avec larmes et avec
sopirs, comme on pleure un fils
unique. (Zach. xii.)

A qui dirai-je que vous ressem-
blez, ô vierge, fille de Sion?
quelle consolation puis-je vous
donner? car vos maux sont im-
menses comme la mer; qui pourra
les soulager? (Thren. ii.)

Jésus est mis dans le Sépulcre.



On m'a mis au nombre de ceux
qui sont descendus dans le sé-
pulcre. (Ps. LXXXVII.)

Mes ennemis m'ont jeté dans une
fosse profonde, dans un séjour té-
nébreux, au milieu des ombres de
la mort. (Ibid.)

Vous ne laisserez pas mon âme
dans le séjour de la mort, et vous
n'abandonnerez pas votre saint à
la corruption du tombeau. (Ps. xv.)

Après qu'il aura livré son âme
pour le péché, il verra une longue
postérité, et la volonté de Dieu s'ac-
complira heureusement par son
ministère. (Is. LIII.)

Il contempera le fruit de ses
souffrances, et il en sera comblé
de joie. (Ibid.)



Imprimatur :-
† CHARLES, Archev. de Tours.

Après qu'il aura livré son âme
 pour le péché, il verra une longue
 agonie, et la volonté de Dieu à se-
 complir heureusement par son
 ministère. (1a. lre.)

Il contempera le fruit de ses
 souffrances, et il en sera comblé
 de joie. (2a. lre.)



Imprimé par
 CHARLES de Tourn.

